

SALAMMBO

Moussorgski

ACTE I

L'action se passe à Carthage et ses alentours à l'époque qui suit immédiatement la première guerre punique (264 à 241 avant j.C.).

N°1 -Introduction

Dans les jardins d'Hamilcar, à Mégara près de Carthage, les mercenaires - mélange coloré de peuples parmi lesquels dominent les libyens - de retour de la guerre contre Rome, festoient à l'occasion de l'anniversaire de la victoire d'Eryx, en Sicile.

N°1 a - Chant du Baléare

LE BALÉARE

Dans les bras de la jeune fille,
embrasé par son ardent baiser,
voluptueusement grisé
par la brise
de sa chaude respiration,
j'oublie le fracas des armes.
Dans les bras de la suave jeune fille,
je m'endors calmement ...
Parmi les bruits joyeux du festin,
j'oublie l'image
de la jeune fille aimée,
la splendeur de ses yeux,
le murmure de ses douces paroles,
j'oublie le fracas des armes.
Dans les bras de la douce jeune fille,
je m'endors calmement ...
et, dans mon bienheureux sommeil, ivre,
je chante l'amour et la merveilleuse beauté
de ma superbe compagne...

(Les joies du festin fomentent l'esprit de rébellion des mercenaires contre leurs chefs carthaginois qui ne leur ont pas encore versé la solde qui leur est due)

N°2 -Chant de guerre des Libyens

LE CHOEUR

Libre, bien haut s'élève l'aigle aux larges ailes; Libre, à perte de vue, mugit et fait rage la mer menaçante. Qui arrêtera le vol libre de l'aigle? Qui retiendra la blanche masse des ondes? Ils volent, les libyens, dans les tourbillons du désert. Péris, odieux ennemi, misérable et vaincu! Libre, bien haut s'élève l'aigle aux larges ailes; Libre, à -perte de vue, mugit et fait rage la mer menaçante. En libres cohortes, ils volent, les libyens: superbes, tranquilles, ils volent à la terrible bataille. Avec audace, sans effroi, ils courtisent la mort. Avec un rire joyeux, ils fixent son regard menaçant! Mais écoute! Déjà l'ennemi est aux aguets. Cesse, ô chant! Plus doucement, ô libyen! Sois plus silencieux que la nuit et que la mort! L'ennemi est proche: prends garde! Lève-toi, ô libyen! Pareil à un mur de bronze, frappe avec audace les hordes ennemies! Nous nous jetterons tous ensemble, avec courage, dans la bataille sanguinaire! Mort aux ennemis! Ennemi vaincu, péris! Que s'élève le chant de la liberté! Que l'esclavage soit vengé! Mort aux avides tyrans! Élève-toi, chant de la liberté! Élève-toi, chant bien-aimé de la lointaine patrie! Libre, bien haut s'élève l'aigle aux larges ailes; Libre, à perte de vue, mugit et fait rage la mer menaçante. Gloire à la liberté! Gloire à la patrie! Les tyrans dorment du sommeil de la tombe, un sommeil éternel. Ils dorment et ne se réveilleront pas.

(A la tête des rebelles se trouve le libyen Mathô, incité à la révolte par un ancien esclave grec Spendius, mais surtout il est enflammé en voyant la très

belle fille d'Hamilcar, Salammbo, la chaste prêtresse de la déesse de la lune, Tanit: la jeune fille fait une apparition impromptue pendant le festin des libyens, errant dans les jardins dévastés par la horde des mercenaires. Le chef numide Narr'Havas s'unit lui aussi aux insurgés)

ACTE II

Intérieur du temple de Tanit, à Carthage.

N°3 a -Air de Salammbo

SALAMMBÔ

La masse ailée des nuages s'est mue.
Dans l'azur du ciel lointain,
entourée d'une myriade d'étoiles,
la douce déesse-lune vogue radieuse.
Comme un léger froncement argenté de la mer,
elle glisse, se mirant dans l'azur de l'onde.
Tanit! Par une douce prière, avec amour je t'invoque:
répands à nouveau, douce Tanit, tes divins rayons dans mon âme triste! Rallume le feu de l'amour sacré; éloigne de mon cœur la horde des terribles spectres.
Tanit!

N°3 b - Scène rituelle

SALAMMBÔ

Douce Tanit! Que ton image radieuse
et ton voile immaculé
protègent le sommeil de ceux qui sont las des souffrances et de la douleur,
qu'ils puissent accéder à l'amour et à la félicité!
Radieuse Tanit!
Écoute-moi, Tanit! Accueille-moi!
Je viens à toi, Tanit!

(elle s'endort)

N°3 c - Hymne à Tanit

LE CHŒUR (dans le lointain)

Eveille les fleurs endormies;
donne leur couleur aux feuilles.
Fais que l'abeille ouvrière boive la rosée du miel,
mais laisse de fraîches gouttes
entre les feuilles
pour les vifs papillons.
N'oublie pas de répandre
ta lueur ardente sur le vert jardin,
ni de protéger avec ses feuilles
le raisin doré de la chaleur.
Gloire à Tanit! Gloire à toi!
Radieuse Tanit, écoute-nous!
Parsème l'herbe de rosée;
le long du vivace arc-en-ciel des fleurs
descends sur le pré sombre et le bois.

(Mathô et Spendius entrent et se cachent derrière les colonnes)

MATHÔ

Divines, merveilleuses harmonies! Vous, sons purs de l'amour inextinguible, vous avez réveillé dans mon âme tourmentée toute la force de la passion; comme un feu ardent vous vous êtes répandus dans mes veines!

LE CHŒUR (dans le lointain)

La nuit est déjà apparue dans le ciel;
tout s'est tu dans l'ombre:
dans les vallées, sur les montagnes, tout dort.
Pour nous aussi il est l'heure de dormir!

(Mathô et Spendius, à la faveur de la nuit, ont pénétré dans Carthage avec l'intention de s'emparer du voile sacré (zaimf) de la déesse Tanit; Mathô rejoint Salammbo, laquelle est vouée complètement au culte de la déesse et encore dans l'ignorance de l'amour: à la jeune fille, qui s'éveille, Mathô révèle son amour. Puis, il

s'empare du voile à la destinée duquel semble attachée celle de la ville)

N°3 d - Scène de Mathô, Spendius et Salammbô

SPENDIUS
Voici le voile; vite, prends-le!

MATHÔ
Salammbô, ma vie! Ma Salammbô!

SPENDIUS
Doucement, doucement! Avance avec prudence, ne l'éveille pas!

SALAMMBÔ *(dans son sommeil)*
Qui est là?
(elle s'éveille)
Pourquoi es-tu là? Qui est-tu? Oh, aie pitié de moi!

MATHÔ
Merveilleuse Salammbô!

SPENDIUS
Sauve-toi, Mathô!

MATHÔ
Je suis Mathô le rebelle, le chef des sauvages hordes libyennes, le vengeur menaçant de ma patrie en esclavage, l'ennemi maudit, mortel, de Carthage! Je suis un homme qui, jour et nuit, souffre pour toi, Salammbô et qui donnerait sa vie et sa gloire pour toi seule, Salammbô! Oh, ne sois pas aussi froide avec moi! Oh, crois en mon amour, Salammbô! Ne me maudis pas!

SALAMMBÔ
Je ne comprends pas le sens de tes paroles: que veux-tu? Pourquoi es-tu venu ici?

MATHÔ
Oh, parle Salammbô! Oh, fais moi entendre ta douce voix, fais-moi contempler ta merveilleuse beauté!

SALAMMBÔ
Ce temple est celui de l'amour, des prières, des chants en l'honneur de Tanit! Non! Arrête! Le voile! Le voile! Loin de moi! Va-t-en, ennemi de ma patrie! Va-t-en, sacrilège! Va-t-en, téméraire voleur! Malédiction éternelle sur ta tête!

MATHÔ
Salammbô

SALAMMBÔ
Que la peur et le douleur, l'angoisse et les ténèbres s'installent dans ton âme; que la bassesse et la honte, face à l'ennemi, t'entachent de déshonneur pour toujours!

SPENDIUS
Fuis, Mathô! Fuis, hâte-toi!

SALAMMBÔ
Que faire?

MATHÔ
Salammbô!

SALAMMBÔ
Tanit! Vengeance! Venge-nous, Tanit! Vite, viens à mon secours!

SPENDIUS
Fuis, insensé!

MATHÔ
Salammbô, ma vie!

(Il s'enfuit avec Spendius. Salammbô frappe le gong)

N°3 e - Chœur des Carthaginois

LES PRÊTRESSES
Qu'y a-t-il? Qu'est-il arrivé?

SALAMMBÔ
Malédiction sur lui!

LES PRÊTRESSES
Calme-toi, Salammbô! Que signifient tes cris fatidiques? Malédiction sur qui?

DES SOLDATS
Qu'y a-t-il?

SALAMMBÔ
Malheur sur nous!

LES PRÊTRESSES
Parle, qu'est-il arrivé? Salammbô! Le voile!

DES FEMMES, LES SOLDATS ET LES PRÊTRESSES
Malheur sur nous!

SALAMMBÔ
Notre voile sacré a été dérobé, le temple est profané par une main sacrilège!

LES FEMMES ET LES SOLDATS
Notre voile a été dérobé! Qui l'a dérobé?

SALAMMBÔ
Mort à l'auteur téméraire du sacrilège!
LES PRÊTRESSES
Tanit, défends les Carthaginois! Tanit, protège-les!

LES FEMMES
Malheur et mort sur lui, sur le téméraire sacrilège!

LES SOLDATS
Où se trouve le voleur? Malheur et mort au téméraire!

D'AUTRES SOLDATS
Qu'est-il arrivé? Que signifient ces cris? Qu'est-ce qui nous attend? Que va nous dire Salammbô?

SALAMMBÔ
Dans la nuit sombre, Mathô le traître a pénétré dans le temple et, d'une main téméraire, il a arraché son voile à la déesse!

DES FEMMES ET DES ENFANTS
La déesse Tanit est irritée contre nous! Protège-nous, Tanit!

LES PRÊTRESSES
Malédiction sur l'ennemi qui a offensé la déesse!

FEMMES ET ENFANTS
Tanit!

LE PEUPLE
Malheur à nous!

SALAMMBÔ
Déesse de la lumière, par une ardente prière je t'invoque! Mon cœur est dans l'effroi! La peur tourmente mon âme, elle nourrit mon pauvre esprit! Ma Tanit! Anéantis la force de l'ennemi! Vengeance! Sois maudit, Mathô!

FEMMES ET ENFANTS
Qu'entends-je! Le téméraire scélérat est en vie! Il nous menace de déshonneur: nous sommes sans défense! Vengeance! Tanit, protège-nous! Détruis la puissance de l'ennemi! Par la force de ton amour, éloigne de Carthage les machinations insolentes des hordes haïes! Mort au scélérat! Tanit!

LE PEUPLE
Les gardes pour suivent le voleur. Mais tout est inutile: il s'est enveloppé dans les ténèbres, dans le froid

souterrain; toutes les recherches ont été vaines! Douleur et malheurs nous menacent! La déesse nous a abandonnés! Tanit, protège-nous! Abats l'ennemi!

LES PRÊTESSES

Trois fois maudit soit le scélérat! Vengeance! Tanit forte et radieuse, sois la défense de Carthage, Tanit! Détruis la force ennemie! O déesse, mort au scélérat! Sois maudit à jamais, Mathô! Toi, sois notre défense, Tanit!

ACTE III

Après le vol du voile de la déesse Tanit, Carthage semble perdue, malgré une première victoire éphémère d'Hamilcar à Macar et les négociations avec les rebelles dans le site désertique de Sicca, et se trouve maintenant dans l'attente d'un siège décisif et mortel.

N°4 a - Dans le Temple de Moloch

LES PRÊTRES

Puissant Moloch, terrible, irrité! Écoute-nous!

LES ENFANTS

Malheur sur nous! Dans de terribles tourments nous allons bientôt mourir!

LES PRÊTRES

Il n'est plus de joie pour notre terre; pour elle sont arrivés les jours de l'épreuve suprême!

PREMIER PRÊTRE

Notre ville sacrée est assiégée: nous sommes à la merci des barbares! Les pillards se partagent notre pays, ils réduisent à l'esclavage des hommes libres.

LES ENFANTS

Malheur sur nous! Adieu, terre natale!

LES PRÊTRES

Malheur sur nous! La ville est assiégée!

LE PEUPLE

Moloch tout-puissant et irrité, vengeur terrible! Écoute-nous! De nos remparts repousse les ennemis téméraires!

LES ENFANTS

Adieu, mer joyeuse!

LES PRÊTRES

Par des nuées de flèches funestes, détruis-les, Moloch tout-puissant!

LE PEUPLE

Disperse leur poussière au vent!

LES ENFANTS

Cruel est notre destin, lourde notre couronne de douleurs!

LE PEUPLE

Moloch tout-puissant, écoute-nous! Sois notre défense, ô terrible, grand Moloch, notre dieu! Protège-nous du malheur, Moloch! Moloch tout-puissant, écoute-nous!

LES PRÊTRES

Accepte nos victimes! Revêts-toi de sang pourpre, Moloch tout-puissant!

PREMIER PRÊTRE

Le malheur est sur nous, fils de Carthage! Les larmes et la tristesse dans nos demeures! Nous sommes menacés de captivité et de déshonneur!

LE PEUPLE

Douleur et tristesse dans nos cœurs! jaillissez, larmes amères; souffre et afflige-toi, pauvre cœur de mère! Adieu, chère femme! Adieu, enfants! Priez pour nous les

dieux! Moloch, aie pitié! Punis-les pour le sang de nos enfants, ô dieu assoiffé de sang!

(On entend, dans le lointain puis de plus en plus proche, le roulement du tonnerre)

LE PEUPLE

Récompense nos ennemis par le sang, Moloch! Donne la mort à nos ennemis! Repousse-les de nos remparts! Moloch, vengeur terrible! Disperse leur poussière au vent du désert! Vengeur terrible, sauve-nous de la captivité, ô notre Moloch, dieu impitoyable!

PREMIER PRÊTRE

Le voile de Tanit ne nous protégera plus!

LES ENFANTS

Adieu, terre natale! Adieu, soleil de pourpre! Adieu, notre pays! Adieu à tout!

LES PRÊTRES

Écoute-nous, Moloch! ouvre ton ventre et engloutis la victime. Apparais au milieu des terribles flammes de ta colère immortelle. Terreur sur les ennemis! Mort aux témeraires! Voici la victime devant toi! Accepte-la, dieu puissant!

(Tempête: tonnerre et éclairs)

LES PRÊTRES

Le puissant Moloch nous a écoutés!

LE PEUPLE

Dieu terrible!

LES PRÊTRES

Le tonnerre est venu de l'orient. Moloch aux ailes de feu, dans le tourbillon de la flamme irritée, par trois fois a brisé les nuées de ses flèches furieuses.

LE PEUPLE

Dieu de la colère! Le terrible Moloch est apparu! Malheur sur nous!

LES PRÊTRES

Prosternez-vous! Le front dans la poussière!

LE PEUPLE

Apaise ta fureur irritée, terrible Moloch! Ne nous détruis pas! La peur s'est emparée de nous! Oh, sauve-nous!

(Un fort coup de tonnerre: puis, peu à peu, la tempête se calme)

LES PRÊTRES

A toi, maître terrible et glorieux, nous confions les carthaginois!

LE PEUPLE

Défends tes fils, écoute notre prière! Grand dieu! Moloch glorieux! Gloire au vengeur! Que notre dieu tout-puissant vous donne joie et victoire!

LES PRÊTRES

Gloire à Moloch! Gloire au vengeur! Gloire à toi, dieu victorieux! Ruine et mort pour les ennemis! Joie et félicité pour nous! O notre dieu tout-puissant, dieu vengeur, révèle-toi! Gloire à toi, Moloch vengeur! O notre dieu terrible et irrité, gloire à toi, Moloch terrible! Gloire!

PREMIER PRÊTRE

Soyez bénis, ô vous qui, avec une terreur mal dissimulée, dans le bosquet d'Eismone, étendus dans la poussière sous le regard des dieux tout-puissants, élèvez des prières pour vos femmes et vos enfants. Implorez vengeance: que l'ennemi périsse dans la bataille sanginaire et que les forces adverses soient changées en poussière par l'invincible main des dieux tout-puissants!

N°4 b - Scène de Salammbô

(Salammbô, surmontant sa réserve naturelle, décide de se rendre dans la tente de Mathô dans le but de le séduire et de rentrer en possession du voile de la déesse Tanit.

SALAMMBÔ

Malheur sur nous! L'affliction est dans nos cœurs!

LE PEUPLE

Sois notre défense! Donne-nous la victoire, Eismone! Détruis l'ennemi! Écoute-nous! Défais l'ennemi! Anéantis-le!

SALAMMBÔ

Tanit a détourné de nous son visage radieux! La déesse nous à abandonnés! Notre gage de salut à été dérobé par une main sacrilège! Vengeance! Vengeance! Mort au scélérat!

LE PEUPLE

Qui à élevé une plainte? De qui est la douleur qui nous afflige? Qui à élevé des lamentations et des pleurs amers dans le temple des dieux? Qui? Vengeance! Vengeance et mort! Colère et mort! En elle tout le ciel s'est incarné: ineffable beauté du visage, foi pure, âme radieuse. Eternel est le feu de son amour!

SALAMMBÔ

Tanit! Ta sainte voix m'appelle ... Des hauteurs célestes, éclaire des rayons de ta clarté mon âme affligée et lasse ... J'irai dans le camp libyen.

LE PEUPLE

Tu iras dans le camp ennemi? Chez Mathô?

SALAMMBÔ

Je pénétrerai furtivement dans sa tente, je reprendrai le voile sacré.

LE PEUPLE

Le voile? Ne crains-tu pas la colère de la déesse offensée?

SALAMMBÔ

Donne-moi la force, Tanit!

LE PEUPLE

Ne crains-tu pas la mort pour ton audace? Ne crains-tu pas une malédiction mortelle?

SALAMMBÔ

Que la colère de Tanit s'abatte sur moi: de ma main mortelle je toucherai la parure immortelle de la déesse! Je restituerai à Carthage, souveraine des terres et des mers, son gage de salut!

LE PEUPLE

Elle ne connaît pas la peur! Son âme est forte! Elle va sauver Carthage! Mais les ennemis te tueront! Ils te déchireront! Ils jeteront ton corps en pâture aux chiens immondes! Res-saisis-toi!

SALAMMBÔ

Tanit! Donne-moi la force! Le voile sacré me sauvera! Tanit aveuglera les ennemis!

LE PEUPLE

Doit-elle périr par la volonté de la déesse irritée?

SALAMMBÔ ET LE PEUPLE

L'ennemi, vaincu par une terreur effroyable et mortelle, s'enfuira de nos remparts sacrés!

SALAMMBÔ

Radieuse Tanit, protège-moi! La peur déchire mon âme! Oh, Tanit!

LE PEUPLE

Part-elle? Périra-t-elle pour nous? La déesse irritée aura-t-elle pitié de son brûlant amour pour la patrie?

La colère de la déesse est irrévocable, et sacrée sa loi! L'innocente périra-t-elle? Malheur et juste châti-ment à qui, de sa main mortelle, osera toucher la parure immortelle! A lui, douleur et mort! Sauve-la, Tanit!

ACTE IV

Après la rencontre entre Salammbô et Mathô, le voile est rapporté à Carthage par la jeune fille, ce qui détermine un retournement de situation entre les deux camps. Appuyé par les troupes du traître Narr'Havas, Hamilcar réussit par d'habiles manoeuvres à encercler et battre les mercenaires dans le défilé de la Hâche. Lés survivants, réduits par la faim et la soif, sont exter-minés. Mathô, fait prisonnier, est tenu au secret dans les souterrains de l'Acropole de Carthage.

N°5 - Scène de la Prison

MATHÔ

Me voici enchaîné, proie d'une prison immonde! Les fers de l'esclavage m'entravent pieds et mains! Avec quelle joie démoniaque les ennemis m'ont condamné à la mort, au déshonneur, à la torture! Tous sont tombés! Le malheu-reux Spendius, lui aussi, est tombé! Ami fidèle, il m'a défendu de son propre corps; lui seul était resté à mes côtés! Mais, toi aussi, tu es tombé, frappé par la main d'un traître! Les perfides! Ces vils ont trouvé en Narr'Havas une âme vénale! Vil traître! Sous mon pied, comme un ver immonde tu te débattaïs, et j'ai eu pitié de toi. Longtemps tu as gardé pour moi l'aiguillon empoisonné de la trahison, et tu as cherché à faire alliance avec l'ennemi! Tu as troqué le sang pur de mille courageux amis - comme un trafiquant sans vergogne - contre l'or des marchands de Carthage! Et Hamilcar t'a promis la main de Salammbô ... Salammbô! Oh, si j'avais avec moi mon épée! Je me serais arraché le cœur de la poitrine, je me se-rais noyé dans mon propre sang! Salammbô! Ta faute est plus noire encore que la trahison de Narr'Havas: plus sombre que les ténèbres de la nuit. Comme une douce co-lombe, tu es apparue devant moi dans ma tente ... Tes murmures amoureux ... ton sourire ... la splendeur de tes yeux ... ton ardent baiser, comme un poison subtil ... ont empli mon âme, ont enchaîné mes oreilles et mes yeux avec des entraves puissantes, des entraves de fer! Qu'elles sont lourdes ces chaînes! Elles ont été forgées par l'amour et rivées par la trahison. Elles sont in-destructibles, ces chaînes! Comme mille feux me brûlent le corps! Le froid de la tombe étreindra mon cœur, an-nonciateur de la proche mort! Et voici: mon rêve m'avait annoncé cela! La mort, une mort atroce en était donc le sens caché! Je mourrai seul; je livrerai en pâture au bourreau mon corps sans défense! Pour lai oie des en-fants ils arracheront les veines de mes os, ils me dé-chireront, ils me tueront! Ils mettront mon cadavre en pièces! Mais, comme un chêne séculaire sans peur des terribles tempêtes, j'affronterai l'instant fatal!

LES PRÊTRES (au loin)

Gloire à toi, tout-puissant!

MATHÔ

Ils viennent me chercher!

LES PRÊTRES

Gloire, grand et puissant Moloch! Gloire à toi, notre dieu!

AMINACHAR (au loin)

Que ton grand esprit soit avec nous, ô notre dieu, lors de la sentence extrême de mort!

LES PRÊTRES

Que ton esprit soit avec nous, Grand Moloch! Moloch terrible! Moloch tout-puissant!

AMINACHAR

Esclave méprisable, traître, rebelle qui, avec une trou-pe de mercenaires affamés, t'es insurgé contre la puis-sance et la gloire de Carthage, voleur téméraire du voi-

le sacré, scélérat, nous sommes venus t'annoncer la sentence des dieux que tu as offensés!

LES PENTARQUES

Écoute!
Ton cœur, source du mal, sera arraché et donné en pâture aux chiens immondes!
Ta langue, arme du mal, sera abandonnée aux becs des sordides corbeaux!
Ton cadavre, trois fois maudit, sera brûlé!
Ses cendres maudites seront dispersées aux quatre vents!

MATHO

C'est la fin!... La mort me guette désormais! Oh, j'entends ses paroles murmurées! Les tourments les plus atroces me purifieront avant d'affronter le noir au-delà. Liberté! Patrie! Pardon - à jamais! Le grand moment est arrivé!...

(Mathô est atrocement torturé à mort. Salammô est sur le point d'épouser Narr'Havas)

N°6 - Chœur des Prêtresses

LES PRÊTRESSES

Pourquoi es-tu si triste? Qu'est-ce qui t'afflige, Salammô? Pourquoi ta tête est-elle ainsi inclinée? Pourquoi verses-tu des larmes? Chasse la tristesse, l'angoisse, les idées sombres! Tourne vers nous un regard tendre et caressant! La radieuse Tanit te donnera la bénédiction céleste et l'amour. Dans ces clairs vêtements nuptiaux, somptueux, splendides, embaumés comme les fleurs des champs, enveloppe-toi comme dans un manteau de beauté céleste jamais vue auparavant. Reine de beauté, que cette beauté resplendisse parmi nous! Que la splendeur de tes yeux et le feu de tes joues parlent de volupté. Pourquoi toujours si triste et si muette, Salammô? Pourquoi ta tête est-elle ainsi inclinée, Salammô? Réponds à la voix amie, partage avec nous ta tristesse: que nos larmes jaillissent avec les tiennes et qu'elles guérissent ta mélancolie!

(Salammbô, à la vue des tortures atroces infligées à Mathô, meurt de douleur)

FIN